

Paul Flandre est né le 29 mars 1898 à Grébault Mesnil dans la Somme.

Combattant de la Grande Guerre, d'avril 1917 jusqu'à à l'armistice, il est démobilisé en août 1919. Il reprend ses études, interrompues par la guerre et obtient son diplôme d'ingénieur de l'Ecole spéciale des Travaux publics en 1924. Entrepreneur au Gabon, il est mobilisé comme lieutenant en septembre 1939 au Bataillon de Tirailleurs du Gabon à Libreville.

Il est un des éléments influents du ralliement du Gabon à la France libre et accueille les troupes du colonel Leclerc « à *bras ouverts* » (selon les mots de Leclerc), le 10 novembre 1940 à Libreville. Après le ralliement du territoire, il reste affecté à Libreville sous les ordres du colonel Parant, gouverneur du Gabon, et est l'animateur efficace des travaux de construction des batteries côtières de la colonie.

De mai à décembre 1941, il est affecté à Pointe-Noire (Congo) où il remplit avec la même efficacité la même mission qu'au Gabon. Sur sa demande, il est ensuite affecté au commandement de la C^{ie} auto n° 5 de la Colonne Leclerc qu'il met sur pied à Bangui (Oubangui-Chari) avec le ferme espoir de participer au combat.

En octobre 1942, à la tête de sa C^{ie}, le Capitaine Flandre quitte Bangui pour Fort-Lamy au Tchad. Il prend alors part à la seconde campagne du Fezzan de décembre 1942 à février 1943 comme commandant de la CA n° 5. Il effectue dans le désert de nombreux convois de ravitaillement. Toujours à la tête de son unité, il opère ensuite en Tunisie comme chef d'escadrons au sein de la *Force L* et reçoit une citation à l'ordre du corps d'armée pour sa très belle attitude au feu, en particulier lors d'une attaque aérienne de nuit le 22 mars 1943 à Bir Ghezene.

Au lendemain de la campagne de Tunisie, il prend la direction du service auto de la 2^e DFL, nouvelle appellation de la *Force L*. Il est ensuite chargé de constituer puis de commander le Groupe d'escadron de réparation de la 2^e DB, dès sa formation au Maroc. Promu chef d'escadrons, Paul Flandre, malgré le manque de spécialistes et de nombreuses difficultés, parvient à monter des ateliers extrêmement efficaces qui reçoivent les félicitations de tous, y compris des Américains.

Ces ateliers, en France (Normandie, Paris, Vosges) puis en Allemagne, de août 1944 à mai 1945, rendent d'immenses services à la Division en dépannant sur les théâtres d'opérations, plusieurs centaines de chars et un millier de véhicules divers. Après la guerre, il dirige une exploitation forestière à Libreville et est parallèlement administrateur de sociétés.

Député de la République du Gabon, il sera président du Grand conseil de l'AEF et ministre des Finances du Gabon.

Il est décédé le 5 février 1978 à Provins. Il est inhumé dans son village natal de Grébault Mesnil.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- [Compagnon de la Libération](#)

- **Croix de Guerre (2 citations)**
- **Médaille de la Résistance avec rosette**
- ***Legion of Merit (USA)***
- **Commandeur de l’Etoile équatoriale (Gabon)**